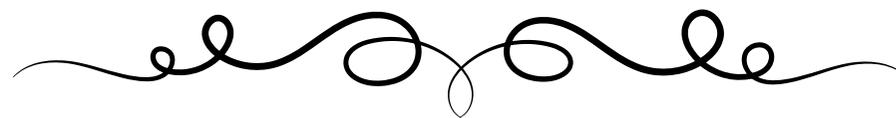


LES FLEURS DU MAL



CHARLES BAUDELAIRES

*En quoi « Les fleurs du mal » est-elle une œuvre inspirante,
intemporelle et touche à l'Universel ?*



CHARLES BAUDELAIRES

Charles Baudelaire est un poète français né le 9 avril 1821 à Paris
Très tôt marqué par un sentiment de solitude, de douleur et d'amertume dû au décès de son père.

Dans sa jeunesse, Baudelaire mène une vie de dandy dissolue. Après avoir dilapidé l'héritage de son père, croulant sous les dettes, il est placé sous tutelle par sa mère et le commandant Aupick (son beau-père qu'il méprise). Baudelaire côtoie alors les grands artistes et intellectuels de son temps comme Barbey d'Aurevilly, Théophile Gautier ou Edgar Allan Poe, dont il devient le traducteur. En 1857 paraissent Les Fleurs du Mal. Il meurt à Paris le 31 août 1867 de la syphilis.

LE POÈTE MAUDIT

Héritier du romantisme, il est considéré comme un des plus grands poètes moderne du XIXe siècle, qui a révolutionné la conception de la poésie.

Il écrit de la poésie pour faire jaillir de la beauté au cœur même du mal. Marginalisé et censuré il est accusé d'outrage à la morale publique et d'offense à la morale religieuse. Le spleen, le masochisme, la mort et les femmes sont des thèmes qui apparaissent régulièrement dans ses œuvres et qui dérangent.

Plus qu'un poète il est un critique de la société de son époque.





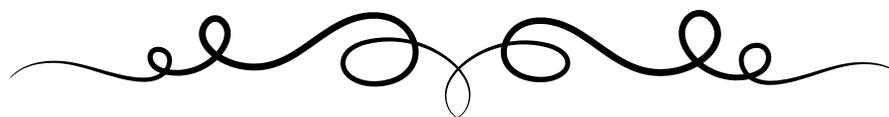
Jeanne Duval



Mme Sabatier



Marie Daubrun



Dans Les Fleurs du mal, son œuvre phare, Charles Baudelaire consacre plusieurs de ses poèmes à ses muses : en premier lieu, à Jeanne Duval, sa principale maîtresse, surnommée la « Vénus noire », mais également à Mme Sabatier et à Marie Daubrun.



INSPIRATIONS

Fasciné par l'esthétique et une quête de l'idéal il tire ses inspirations pour ce recueil dans la mélancolie de sa vie, la société parisienne, dans l'érotisme de ses nuits et les différentes faces de la passion.

Ayant côtoyer de nombreux intellectuels de son époque tel qu'Edgard Allan Poe, Victor Hugo, Gustave Flaubert....etc Sa plume est tranchante, dénué de filtre si ce n'est les figures de style.

PARTICULARITÉS

On retrouve la trace de son travail exigeant, pointilleux, maniaque dans les épreuves qu'il a corrigées en 1857. Obsédé par son ouvrage, Baudelaire semble ne jamais vouloir l'abandonner complètement à son éditeur qui dira ne plus croire à sa publication.

Bien que les poèmes soient répartis de manière inégale, la structure et la forme régissent l'entièreté des "Fleurs du mal". Ce recueil de poésie est présenté sous la forme d'un cycle, en 6 phases. Elle cherche à retracer la quête d'un idéal, de l'être humain et la tragédie qu'elle constitue.

CENSURE

Le Petit Babelio LE FEUILLETON DE L'ÉTÉ



LES FLEURS DU MAL
CHARLES BAUDELAIRE
« Ce livre est un hôpital ouvert à toutes les démences de l'esprit, à toutes les putridités du cœur ; encore si c'était pour les guérir, mais elle sont incurables. » Gustave Bourdin

Le 21 juin 1857 paraît le recueil « Les Fleurs du mal » de Charles Baudelaire. La presse, choquée, s'offusque. Le procureur général ordonne la saisie des exemplaires du recueil de poèmes. Un mois plus tard, s'ensuivront procès et condamnation.

Le réquisitoire est prononcé par Ernest Pinard, qui n'était autre que le procureur général dans le procès intenté au roman de Flaubert "Madame Bovary" pour les mêmes raisons quelques mois plus tôt. Circonstance aggravante, Baudelaire a également une réputation de marginal et se présente devant la cour dans une tenue négligée.

En quelques heures, le recueil est condamné pour "délit d'outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs", en raison de "passages ou expressions obscènes et immorales". Le poète et ses éditeurs sont contraints à payer une amende de 100 francs chacun et de retirer six poèmes du recueil s'ils souhaitent poursuivre sa vente à Paris. Ils seront rétabli juridiquement en 1949.



Le recueil des Fleurs du Mal est composé de six parties, précédées d'une dédicace au poète Théophile Gautier et d'une adresse au lecteur. Si les parties sont inégales (77 poèmes, puis 12, 3, 5 et 3), la structure est pourtant essentielle aux yeux de Baudelaire. La structure de l'édition de 1861 comprend six sections : Spleen et idéal (85 poèmes) ; Tableaux parisiens (18 poèmes) ; Le Vin (5 poèmes) ; Fleurs du Mal (9 poèmes) ; Révolte (3 poèmes) ; La Mort (6 poèmes).

SPLEEN ET IDÉAL

Thèmes entre le spleen (mal-être, tristesse) et l'idéal (rêve, voyage, amour).

TABLEAUX PARISIENS

La ville, la beauté dans la laideur, le bizarre

LE VIN

L'ivresse comme solution au mal-être

FLEURS DU MAL

Diverses formes du Mal, poèmes sur l'amour féminin, la beauté.

RÉVOLTE

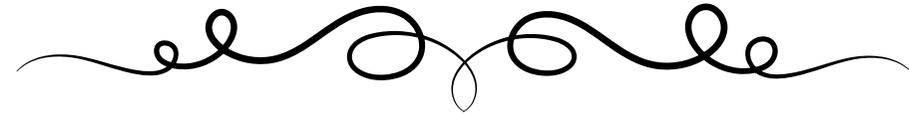
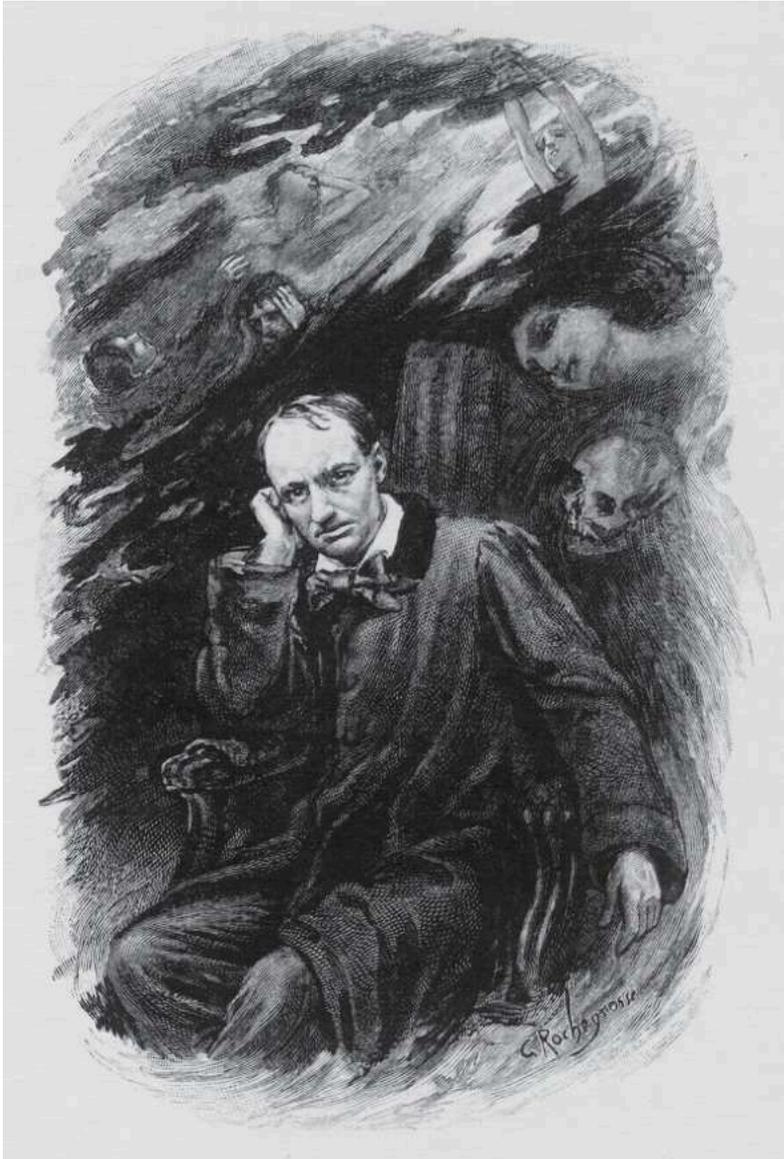
Anti-religieux, choix de Satan plutôt que Dieu

LA MORT

La mort vue comme délivrance



En quoi « Les fleurs du mal » est-elle une œuvre inspirante, intemporelle et touche à l'Universel ?



Les fleurs du mal est un recueil inspirant car il est en rupture avec la tradition poétique du XIXe autour du romantisme.

Il renouvelle profondément la définition traditionnelle de la beauté et est précurseur du symbolisme.

L'influence de Baudelaire ne se limite pas à la littérature. Ses idées sur l'autonomie de l'art, l'aliénation de l'artiste, l'irrationalité du comportement humain, l'intellectualisation de la poésie, le culte de la beauté (et de la beauté du mal) ainsi que la représentation franche de la sexualité sont devenues centrales dans l'esthétique moderniste.

Des poètes tels que Rimbaud et Mallarmé ont profondément été influencés par Baudelaire.

Cette œuvre est universelle car elle fait écho aux sentiments amers de l'existence, sous tous ses aspects. Elle met des mots, suggère des images qui mettent en lumière la noirceur humaine. Baudelaire s'adresse au lecteur avec une forme d'intimité si profonde qu'elle en rend perplexe, l'on se reconnaît dans ses textes. Dans sa poésie il décrit l'angoisse existentielle, la souffrance, la mort et la déchéance, en explorant les thèmes de la solitude, de la maladie et de la dépression.

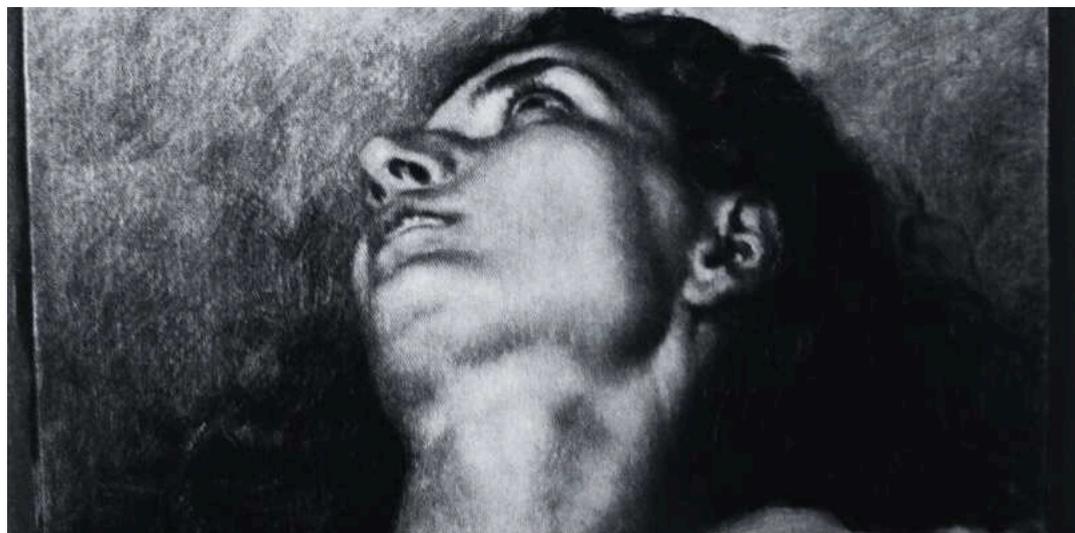
LES FLEURS DU MAL





LA MÉTAMORPHOSE DU VAMPIRE

*La femme cependant, de sa bouche de fraise,
En se tordant ainsi qu'un serpent sur la braise,
Et pétrissant ses seins sur le fer de son busc,
Laisait couler ces mots tout imprégnés de muse :
" Héloï, j'ai la lèvre humide, et je sais la science
De perdre au fond d'un lit l'antique conscience.
Je sèche tous les pleurs sur mes seins triomphants,
Et fais rire les vieux du rire des enfants.
Je remplace, pour qui me voit nue et sans voiles,
La lune, le soleil, le ciel et les étoiles !
Je suis, mon cher savant, si docte aux Voluptés,
Lorsque j'étouffe un homme en mes bras redoutés,
Ou lorsque j'abandonne aux morsures mon buste,
Timide et libertine, et fragile et robuste,
Que sur ces matelas qui se pâment d'émoi,
Les anges impuissants se damneraient pour moi ! "
Quand elle eut de mes os sucé toute la moelle,
Et que languissamment je me tournai vers elle
Pour lui rendre un baiser d'amour, je ne vis plus
Qu'une outre aux flancs gluants, toute pleine de pus !
Je fermai les deux yeux, dans ma froide épouvante,
Et quand je les rouvris à la clarté vivante,
À mes côtés, au lieu du mannequin puissant
Qui semblait avoir fait provision de sang,
Étreblaient confusément des débris de squelette,
Qui d'eux-mêmes rendaient le cri d'une girouette
Ou d'une enseigne, au bout d'une tringle de fer,
Que balance le vent pendant les nuits d'hiver.*



"L'origine du monde"—Gustave Courbet

ANALYSE

Voici un poème monstrueux puisqu'il dût rester caché jusqu'en 1945. On y retrouve, sous les traits du vampire, un thème obsessionnel chez Baudelaire : l'union, dans la femme, de l'amour et de la mort. Baudelaire évoque un corps de chair voué au désir.

La femme tantôt admirée tantôt méprisée par le poète est à la fois celle qui célèbre le culte de l'amour et celle qui est célébrée par ce culte. L'amour prend la forme d'un sacrifice où les rôles s'échangent d'un vers à l'autre (vers 12-13), où la tendresse est remplacée par la violence ("étouffer", "morsures").

L'évocation de la femme débouche sur la figure fantastique du vampire, avec une transformation importante : ici, le vampire ne vit pas du sang de ses victimes, mais il pourrit sur place (vers 20). Comme dans Une Charogne, le sang, dénué de connotations positives, transforme la vie en mort et la séduction en infection.

Ce poème est l'un des poèmes qui à été censuré à l'époque pour son caractère érotique trop cru.



SOURCES UTILISÉES



<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/toute-une-vie/charles-baudelaire-1821-1867-le-poete-maudit-7994890>

<https://www.lemonde.fr/memorable/blog/charles-baudelaire#:~:text=%C3%A0%2046%20ans.,Quelles%20muses%20ont%20inspir%C3%A9%20Baudelaire%20pour%20Les%20Fleurs%20du%20mal,Sabatier%20et%20%C3%A0%20Marie%20Daubrun.>

<https://www.justice.gouv.fr/actualites/actualite/fleurs-du-mal-ou-loutrage-morale-publique>

<https://gallica.bnf.fr/essentiels/ baudelaire/fleurs-mal/propos-oeuvre>

<https://www.bacdefrancais.net/metamorphoses-du-vampire-baudelaire.php>

<https://www.france-memoire.fr/charles-baudelaire-poete-de-la-modernite/>